**Perez-Roux, T., Deltand, M., Duchesne, C., &
Masdonati, J. (Eds.) - Parcours, transitions
professionnelles et constructions identitaires : le
sujet au cœur des transformations**

Cristina Spinoglio

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/osp/13552>

DOI : 10.4000/osp.13552

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 10 décembre 2020

Pagination : 707-710

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Cristina Spinoglio, « Perez-Roux, T., Deltand, M., Duchesne, C., & Masdonati, J. (Eds.) - Parcours, transitions professionnelles et constructions identitaires : le sujet au cœur des transformations », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 49/4 | 2020, mis en ligne le 08 décembre 2020, consulté le 26 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/osp/13552> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.13552>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2023.

Tous droits réservés

Perez-Roux, T., Deltand, M., Duchesne, C., & Masdonati, J. (Eds.) - Parcours, transitions professionnelles et constructions identitaires : le sujet au cœur des transformations

Cristina Spinoglio

RÉFÉRENCE

Perez-Roux, T., Deltand, M., Duchesne, C., & Masdonati, J. (Eds.) (2019). *Parcours, transitions professionnelles et constructions identitaires : le sujet au cœur des transformations*. Presses universitaires de la Méditerranée (PULM)

- 1 L'ouvrage *Parcours, transitions professionnelle et constructions identitaires*, de T. Perez-Roux, M. Deltand, C. Duchesne et J. Masdonati est précieux à plus d'un titre. D'abord, il s'inscrit dans la continuité de travaux scientifiques élaborés dans le domaine, rendant possible la construction d'une mémoire collective et d'une culture de travail qui facilitent la compréhension des moments de réajustement personnel et professionnel et l'approfondissement des transformations en jeu. Il analyse d'autre part de façon dynamique et processuelle les parcours, les transitions et la construction identitaire en reliant les différents phénomènes étudiés. Enfin dans un contexte scientifique abordant généralement les parcours, les transitions et les constructions identitaires de façon autonome et cloisonnée, les différentes contributions de cet ouvrage les appréhendent de façon articulée et fortement reliée.

- 2 Y sont étudiées les situations de rupture classique, mais aussi les conflits de valeurs, le manque de reconnaissance de la part des institutions et l'impossibilité de faire face aux prescriptions institutionnelles, qui peuvent déclencher des bifurcations irréversibles. Des événements comme l'attribution forcée d'une responsabilité ou d'une mission non désirée peuvent provoquer l'impossibilité de faire coexister les exigences du rôle et les valeurs personnelles. Ainsi, les transitions sont-elles lues à un double niveau, à la fois dans le champ du travail mais aussi au niveau existentiel, sur les plans biographiques et identitaires.
- 3 En accordant une attention particulière aux processus de subjectivation, de négociation et de réélaboration du sens au moment de la transition, l'approche adoptée par les auteurs met l'accent sur les possibilités des sujets à agir sur leur environnement, contribuant ainsi à leur propre socialisation. Trois grands thèmes sont abordés avec ce prisme : le sujet face aux prescriptions, avec les tensions qui s'ensuivent et les évolutions possibles, le sujet en formation, avec le bagage des expériences vécues qui amènent à des remaniements identitaires, le sujet face aux métiers et le jeu d'équilibre entre les savoirs assimilés et les stratégies d'insertion. Nous allons dans ce qui suit analyser plus en détail un chapitre relevant de chacun de ces thèmes.
- 4 En ce qui concerne les prescriptions, Dominique Cau-Bareille, dans un chapitre portant sur « *Les reconversions disciplinaires dans l'enseignement agricole : quels enjeux sur le plan de l'identité ?* », aborde le problème de l'émergence de nouveaux métiers suite à la transformation de la société. En particulier, les lycées professionnels sont confrontés à cette problématique d'adéquation entre les formations proposées et les besoins du marché de travail. Lorsque certaines filières disparaissent, les enseignants doivent suivre une nouvelle formation. Dans ce cadre, l'auteure s'intéresse au processus de transition auquel sont confrontés les enseignants en « techniques comptables et bureautiques » (TBC) à l'occasion de la disparition de la filière « service en milieu rural ». Elle y détecte une double transition : une transition au niveau de l'enseignement, impliquant une phase d'apprentissage et de formation, et une transition identitaire à cause de la requalification dans une nouvelle classification d'enseignement validée par une inspection. Cau-Berreille met l'accent sur la brutalité de l'annonce de la réforme et sur la rapidité du processus de reconversion, avec une absence d'accompagnement de ces enseignants. Le résultat a été une fragilisation étalée sur plusieurs niveaux : au moment de l'annonce de la reconversion et avec la prise de conscience des limites en matière de compétences. Cependant, au bout de deux ans, la plupart ont commencé à trouver leurs marques dans la nouvelle discipline et à élaborer une reconfiguration du *Moi professionnel* réussie. L'auteur conclut en soulignant que ces transitions professionnelles imposées provoquent des mutations qui fragilisent les individus et déplore le manque d'accompagnement. Au terme de son analyse, les enseignants n'ont pas bénéficié d'environnement efficace ni dans l'établissement ni en formation, ce qui soulève la question du manque d'un management performant au niveau de l'éducation nationale.
- 5 En ce qui concerne le sujet en formation, la contribution de Muriel Deltant intitulée « *Formation et remaniement identitaire : le cas des professionnels bifurquant vers l'enseignement par l'expérience de métier* », soutient l'idée que, malgré les tentatives nationales et européennes pour valoriser les changements professionnels, envisager une seconde carrière quand on est déjà un travailleur compétent n'est pas toujours aisé. Le corpus est constitué par vingt professionnels belges ayant travaillé en dehors de

l'éducation et entrant en formation pour devenir instituteurs. Bien que les sujets ne constituent pas un groupe homogène, l'auteure montre que la transition, appréhendée dans sa dimension spatio-temporelle, laisse des traces sur la biographie et la reconversion ; il s'agit d'une transformation individuelle lente et importante pouvant aller jusqu'à une rupture de sens. Dans tous les cas examinés, la réorientation professionnelle est un choix volontaire et conscient et le remaniement identitaire qui en résulte conduit à une transformation des cadres de référence. Les conclusions soulignent l'importance d'un cadre d'accompagnement adéquat, lequel a dans tous les cas analysés procuré un soutien aux remaniement identitaires et aux mutations des cadres de référence.

- 6 Dans le contexte du sujet face aux métiers, le chapitre commenté est celui de Nathan Gurnet et Bernard Fusulier intitulé « *L'étho scientifique de chercheur à l'épreuve de la reconversion professionnelle* ». À partir de la constatation de la grande difficulté d'insertion professionnelle de personnes hautement diplômées, les auteurs ont analysé dix entretiens semi-directifs réalisés en 2014 auprès d'anciens chercheurs belges qui opéraient la transition de docteurs de l'université vers d'autres segments d'emploi. Les auteurs ont détecté trois manières de s'engager dans une nouvelle insertion professionnelle : la continuité identitaire, le doute identitaire et la reconfiguration identitaire. Cette dernière qui est la plus présente exprime une négociation processuelle qui passe par différentes phases, dont la dénonciation du milieu universitaire perçu comme contraignant et la mise à distance du monde de la recherche (la carrière bloquée, des relations humaines peu satisfaisantes, le manque de reconnaissance...). La dénonciation du fonctionnement du monde de la recherche et la prise de distance par rapport à ce monde donnent sens à une bifurcation professionnelle et à une insertion au sein de nouveaux environnements, ce qui suppose une phase d'accommodation. La plupart des interviewés ont été engagés dans des instituts de recherche publique. Dans tous les propos recueillis, on perçoit la sensation d'un véritable plaisir dû au côté palpable de l'action immédiate et au sentiment d'inclusion sociale.
- 7 Les auteurs insistent toutefois sur le fait que la transition des docteurs ayant quitté l'université n'est pas homogène : si pour certains, la transition identitaire se fait dans la continuité, pour d'autres un doute identitaire s'installe et, pour la plupart, une reconfiguration identitaire s'avère nécessaire.
- 8 En creux de l'analyse, ils constatent que cette transition n'est guère préparée ni soutenue par les institutions.
- 9 L'ensemble des travaux rassemblés s'accorde sur un point : bien que soumis à des normes et des cadres de pensée qui organisent le social, le sujet s'inscrit dans des formes d'interaction qui lui sont propres et construit au moins en partie son parcours.